COMMUNIQUE

Je ne suis pas le ministre de l'hésitation nationale

Darcos dixit

Ce prof de grec, Xavier DARCOS, recalé des régionales et des municipales, aspirant au premier ministériat pour y remplacer son ancien ministre de l'Education Nationale quand lui-même n'en était qu'un sous-fifre en charge de l'Enseignement pro*, ne brille pas par le sel de son esprit qu'il a étroit et mesquin**. Il se vante d'avoir donné aux élèves en difficulté des classes primaires deux heures de soutien par semaine ... Il est peu probable qu'au fil des semaines, dans une même école, ce soit toujours les mêmes élèves qui bénéficient de ce soutien : sans doute s'agit-il de « la tournante » du soutien ... Et toujours est-il qu'il a bel et bien sucré des heures d'écoles à tous les élèves du primaire, « soutenus » ou pas :

- $4 + 2 = -2$, telle est l'équation minimaliste de DARCOS.
- et
- $4 = -4$, son équation générale !

En Grèce, depuis des lustres, les gouvernements successifs ont rogné de la même façon les heures de l'enseignement obligatoire. Des officines de préceptorat ont offert leurs services, très onéreux pour les clients, mais combien lucratifs pour elles, aux familles désireuses de compenser le manque à étudier de l'Ecole publique : les nantis ont saisi l'aubaine, les plus pauvres en sont restés au service public minimalisé.

Les mêmes dirigeants de la Grèce, adeptes de l'idéologie libérale, c'est-à-dire capitaliste, ont soutenu qu'il fallait tout « libéraliser », autrement dit, tout privatiser. Et ils l'ont fait, en cassant les services publics et en allongeant la durée de la vie professionnelle. Ils en ont perdu le sens de l'intérêt général comme l'a montré leur incurie face aux grands incendies de 2007. Le réchauffement climatique avait alors servi d'alibi à leur malfaisante impuissance. La jeunesse du pays, les travailleurs grecs prouvent aujourd'hui qu'il n'est pas si facile de les duper : changement climatique ou pas, l'égoïsme, la courte vue, le carriérisme des dirigeants politiques crèvent les yeux. Et la turbulence qui agite la société grecque montre qu'au jeu de dupes que prétendaient maîtriser les nantis et leurs sbires, les arroseurs bientôt arrosés auront sous peu des comptes à rendre au Peuple, au ΔΕΜΟΣ, au Souverain...

Eh bien, DARCOS, qui ne comprend rien à rien, qui fait partie de cette catégorie de gens qui osent tout***, supprime des heures d'école, raye des enseignements, annule des diplômes, restreint le recrutement, escamote des milliers et des milliers de postes, se moque

des élèves, méprise leurs familles (ce sont des électeurs et des électrices pourtant, et à cela on peut légitimement prétendre que d'esprit DARCOS n'en eut jamais un atome ...), alors qu'il a sous les yeux, à quelques mille kilomètres seulement de la rue de Grenelle, les désastres qu'engendre une politique comme celle qu'il mène avec FILLON et SARKOZY.

Mais toujours les aveugles indiquent aux sourds le chemin qu'il faut suivre ...

Donc DARCOS n'hésite pas : il persiste, il signe, il va droit dans le mur. Par pure complaisance, il nous y mène avec lui ...

Mais sommes nous aussi c ... qu'il le croit, et que lui ?

Ceterun, censeo capitalismum esse delendum.

Paris, le 10 décembre 2008

* Est-ce de cette époque qu'il garde une hargne contre l'Enseignement professionnel telle qu'il en est venu, avec la bénédiction du « premier syndicat » de ce secteur, à le raser comme Carthage le fut jadis par ses vainqueurs romains ?

** Voir notre communiqué de presse « Darcos n'est pas Cassin »

****Revoir les **Tontons flingueurs** et la merveilleuse phrase d'Audiard dans la bouche de Lino Ventura : « Les cons osent tout : c'est à ça qu'on les reconnaît ».*